

envoie tant de gens trébucher dans cette raboteuse région, ne rendent ni désagréable ni inutile cette *Description des glaciers*. Outre qu'elle a un objet plus resserré & plus caractérisé que les relations générales de ce pais, elle est écrite avec un intérêt, un discernement, une impartialité remarquables. On y trouve la réfutation solidement raisonnée de plus d'une sorte de préjugés. L'auteur, par exemple, s'éleve avec raison, contre la prééminence que des calculs très-hazardés donnoient aux montagnes d'Amérique sur celles d'Europe. J'avois déjà essayé de redresser ces calculs * ; mais le moien de lutter contre de bruians académiciens qui aux dépens des Rois, vont avec de splendides instrumens, dans le centre d'un autre hémisphere, mesurer les inégalités du globe, & décider de la suprématie des montagnes ? Mon peu de succès n'a pas découragé M^r. Bourrit. Il reprend cette matiere, & la traite d'une maniere bien satisfaisante. “ M^r. de la Condamine dit que
 „ le Chimborazo surpasse d'un tiers la hauteur du Pic de Ténériffe : cela peut être (a) ;
 „ mais il ajoute que ce Pic est la plus haute montagne de l'ancien hémisphere : c'est
 „ une erreur ; il y a plusieurs sommités dans
 „ les Alpes de la Savoie & de la Suisse qui
 „ le surpassent : le P. Feuillée lui donne 2070

* *Exam.*
des Ep. p.
 91. — 15
 Fév. 1780,
 p. 286.

(a) *Cela peut être sans doute, mais par le peu de justesse & de vérité qu'on voit dans le reste, il est très à croire que cela n'est pas.*